

donnerait successivement le portrait des anciens présidents, en remontant ainsi jusqu'à la création de la Société.

La Société littéraire est entrée dans la cent seizième année de son existence : ceux qui seront appelés à la confection des *Menus* futurs ont donc pour longtemps encore des portraits... sur la planche!

Après un punch gracieusement offert par M. Ernest Cuaz, pour « arroser », selon la tradition, la distinction académique dont il a été l'objet, plusieurs lectures ont été données.

M. Cuaz, dans une nouvelle intitulée : *Un début dans le grand monde*, a rappelé une phase intéressante de sa vie de jeune homme et d'étudiant.

M. Léon Mayet a lu un article plein de verve et de bonne humeur sur la *Vénus de Milo*.

M. Pierre de Bouchaud, après quelques emprunts faits à son récent et beau volume : *Rythmes et Nombres*, a donné connaissance de la préface qu'il avait composée et qui, pour différentes raisons, n'a pas été publiée en tête de l'ouvrage.

La *Revue du Lyonnais* se propose, du reste, de donner une place à ces diverses productions, dans un de ses prochains numéros.

La réunion a pris fin à onze heures et demie.

---